

PARIS - MANTES - juillet 1990

Un don peut en cacher un autre

Un tableau pour la ville

Patricia Harris, à l'occasion du vernissage de son exposition au musée Duhamel, offrait vendredi soir une toile à la ville de Mantes-la-Jolie.

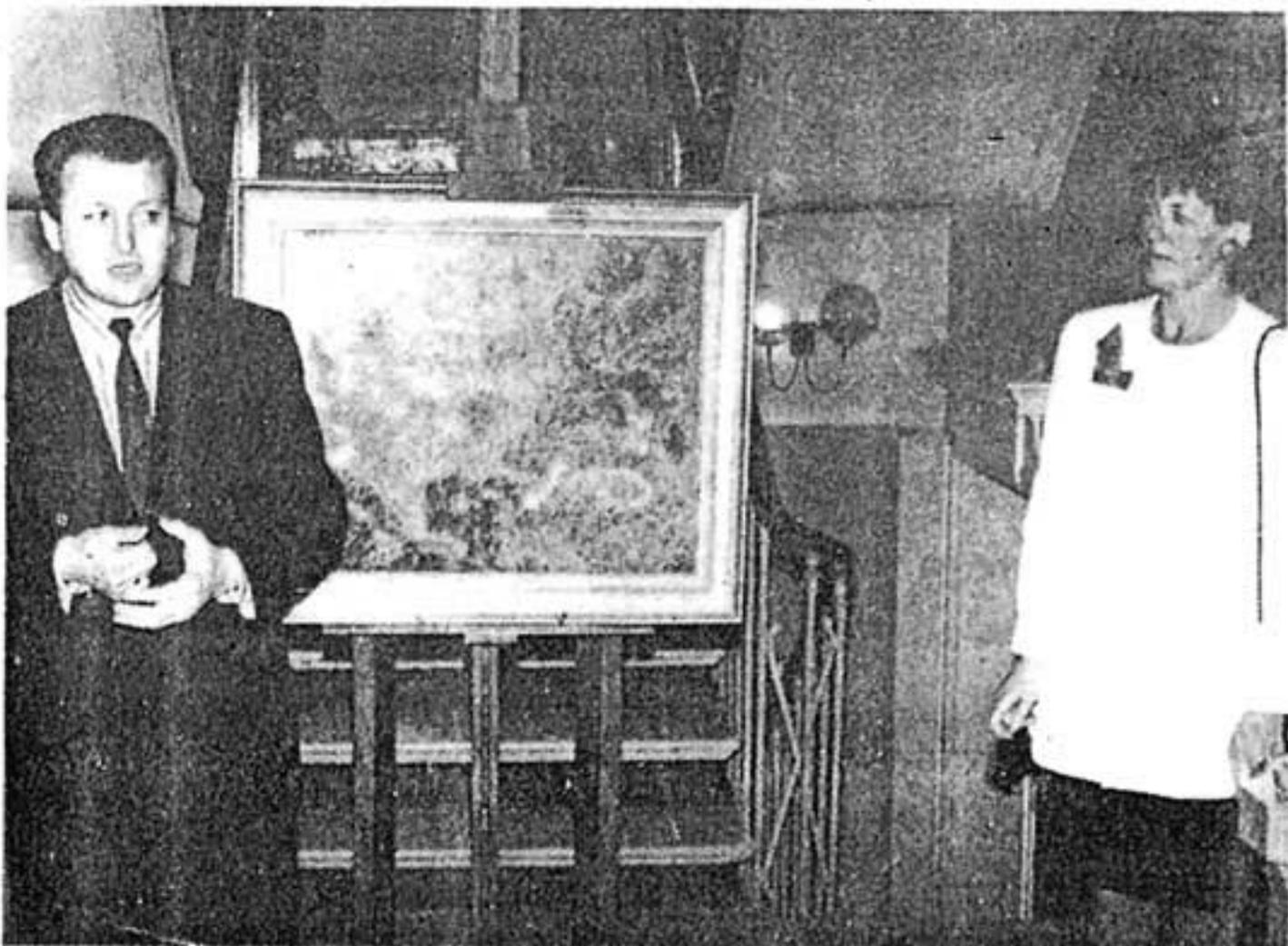
Après le geste similaire de Frama, il y a quelques semaines et la multiplication un peu partout de ce genre d'initiatives, les collections de la ville risquent de s'enrichir sérieusement.

Mme Harris a souhaité, en offrant ses « Nénuphars », rendre hommage à l'oeuvre de Victor Duhamel.

Née en 1950, habitante du Havre (il faut d'ailleurs signaler la présence à ce vernissage de M. Foullant, 2^e adjoint au maire du Havre), Patricia Harris expose dans les plus grands salons (à Paris, Deauville, Marseille etc.).

Elle précise que sa cote, en constante augmentation, a été multipliée par trois en 1990.

Elle peint à l'huile, au couteau et d'une façon assez inhabituelle, des paysages imaginaires, envahis le plus souvent d'une



Patricia Harris enrichit le patrimoine communal

végétation luxuriante, chargés de paillettes dorées.

Paul Picard estimait, en remerciant l'artiste, qu'il s'agissait d'une peinture originale, douce et très colorée et lui indiquait que

son oeuvre serait en bonne place dans les collections municipales, aux côtés, par exemple, des toiles de Maximilien Luce. Il évoquait, à propos de Luce, une possible exposition internationale de ses oeuvres.

PATRICIA HARRIS

du jamais vu



P. HARRIS normande d'origine veut faire plonger l'observateur d'art ou le contemplateur de ses toiles dans un monde imaginaire irréel, tel est le but recherché par l'artiste qui au cours de ses 20 années de travail de la matière colorée à l'aide du couteau, a connu une grande évolution de son art, passant du figuratif abstrait, pour revenir au semi-figuratif. Ces toiles respirent, la gaieté, la joie, et toujours l'espérance (introduction de taches d'or donnant un point lumineux dans chaque toile). Très sensible à l'harmonie des couleurs, coloriste internationale réputée, elle fait passer dans les nuances de ses coloris la subtilité et la délicatesse des sentiments : sa palette a des dominantes bleu et rose, pour la petite anecdote

c'est surtout ses toiles aux tonalités bleues qui lui ont apporté de nombreux prix internationaux.

Elle expose actuellement dans des musées à l'étranger. Sa cotation à Drouot-Paris a subi une énorme augmentation cette année. Son style pictural tout-à-fait personnel et exceptionnel « du jamais vu » provoque dans ses créations un phénomène de captation admirative qui laisse l'amateur d'Art irrésistiblement séduit.

Expose au musée Victor-Duhamel du 04 Juillet au 30 Juillet 1990.

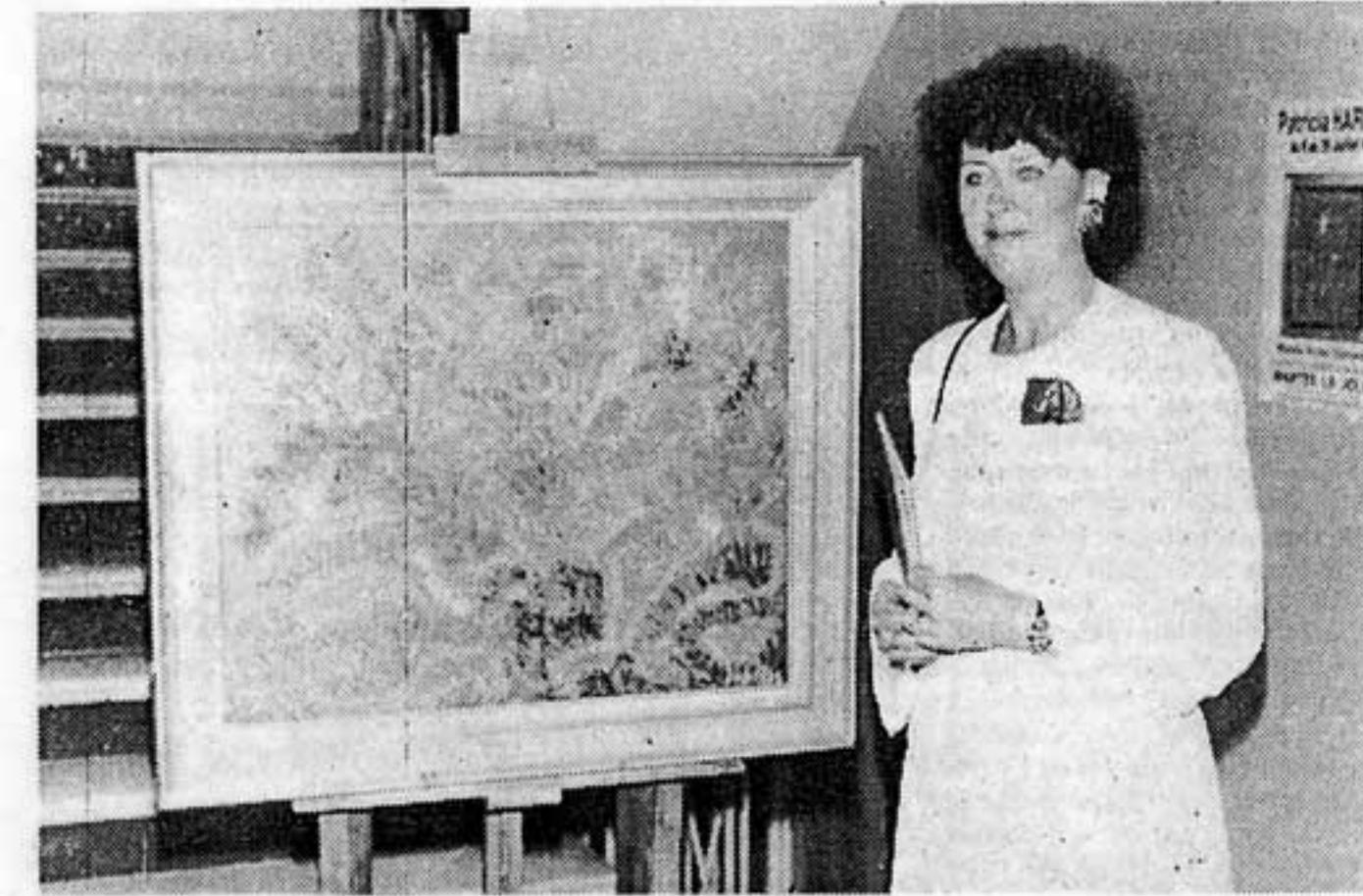
M.B.

N° de téléphone de son atelier au Havre : (16) 02 35 40 39 98

invitation au voyage intérieur

PARIS. Mantes
juillet 1990

Le Musée Duhamel accueille jusqu'au 29 juillet, l'exposition Patricia Harris. L'artiste a offert une œuvre au Musée. Et s'adressant au maire Paul Picard, lors du vernissage, Patricia Harris soulignait la présence de l'arrière petite-nièce de Victor Duhamel, elle-même petite-fille du fondateur du Musée.



La toile offerte à Paul Picard

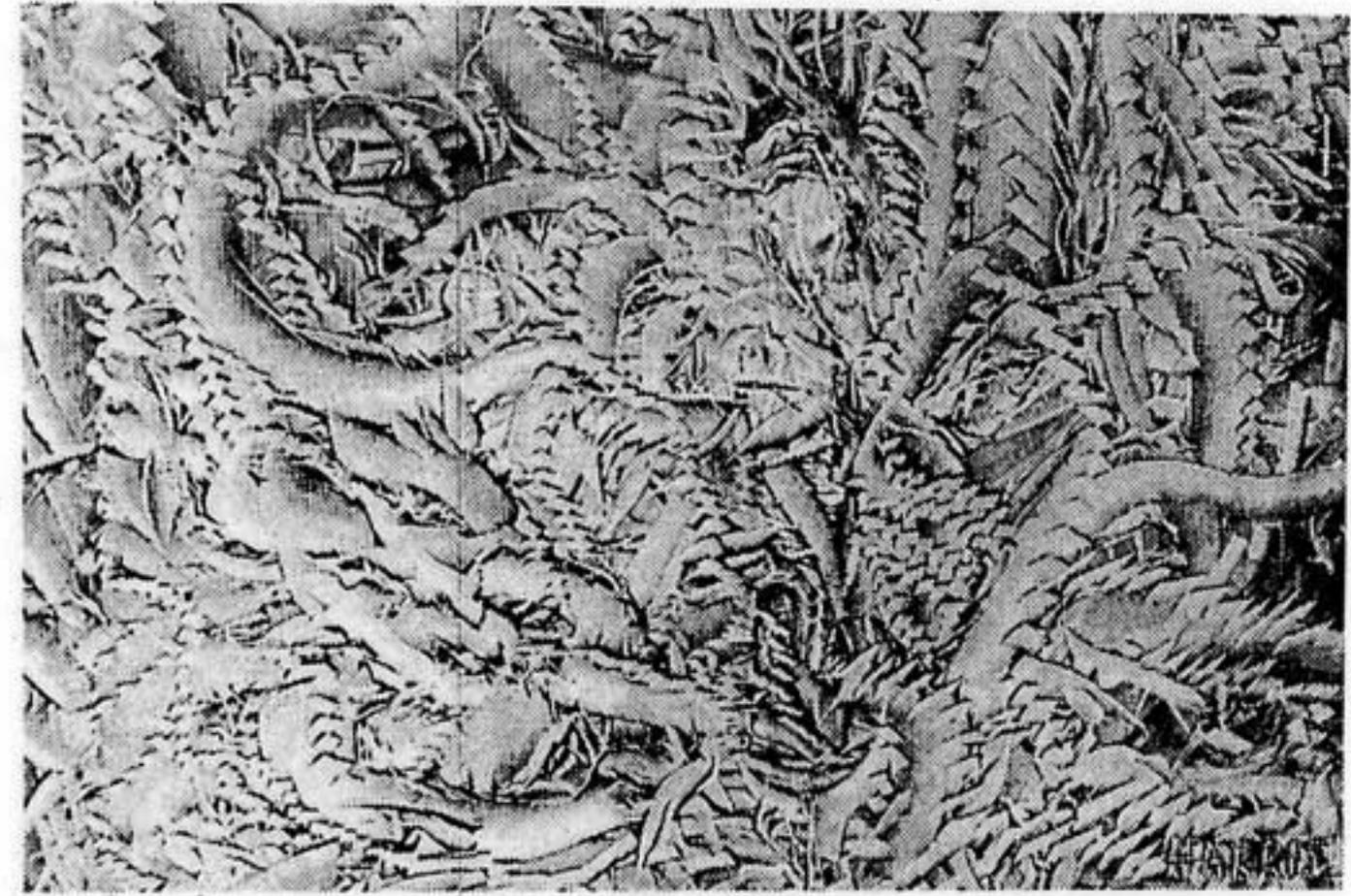
Les couleurs de la passion

La peinture de Patricia Harris ne se rapproche d'aucune école. C'est avant tout une peinture personnelle qui veut exprimer son vécu intérieur. Chaque toile part d'un flash surgi de son subconscient et qui fait rejaillir un moment heureux ou malheureux. D'où des couleurs extrêmement vives qui traduisent chacune un sentiment. Le bleu correspond à la pureté, le rouge à la passion. Cette passion de la vie donne naissance à des tableaux qui sont de véritables paysages imaginaires à la limite du semi-

figuratif, tels ses « Nénuphars » offerts au Maire.

Pour l'auteur, chaque toile veut exprimer « l'infinie richesse de toute vie intérieure, quel que soit l'âge, la culture ou le vécu du spectateur ».

Peignant au couteau, l'artiste est manifestement fascinée par



Le voyage intérieur

l'éclat des couleurs qui recréent une sorte de monde où règnerait le merveilleux un peu comme dans les miniatures du Moyen-Âge. Sauf qu'ici, l'onirisme est roi. Monde étrange que l'univers pictural de Patricia Harris. Monde souvent abyssal, il nous entraîne -comme dans le film *Le*

Grand Bleu qui a enthousiasmé toute une génération de jeunes-, vers les profondeurs de l'inconscient ou plutôt vers le côté « paradis perdu ». C'est ce paradis onirique que Patricia Harris restitue dans une véritable invitation au voyage où dominent des talents de

coloriste.

J-M G.

L'exposition Patricia Harris se poursuit au Musée Duhamel à Mantes jusqu'au 29 juillet inclus. Présence de l'artiste tous les week-ends, l'après-midi de 13 h à 18 h.

Née en 1950 à Rouen, Patricia Harris peint depuis sa plus tendre enfance, mais elle ne se « lance » véritablement qu'à l'âge de 14 ans. C'est donc tout naturellement qu'elle se retrouve aux Beaux-Arts à Paris.

Depuis de nombreuses années, elle expose à Paris, notamment à la galerie du Ritz, place Vendôme ou l'an dernier au Grand Palais, de même qu'au Palais des Arts à Marseille. Plusieurs musées anglais et américains présentent actuellement ses œuvres et une exposition est prévue au Japon à la fin de l'année.